

## Nouvel album de Romain Leleu et Frank Braley : un trio éclatant pour piano, trompette et cordes

👤 [sourdinebot](#) ⌚ [11/02/2025](#) 📁 [Sortie disque](#)



Le monde de la musique classique accueille une sortie d'album remarquable : "Piano, Trumpet & Strings", un enregistrement qui réunit le trompettiste virtuose Romain Leleu, le pianiste Frank Braley et l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie.

Romain Leleu nous en parlait dans sa dernière interview, c'est désormais disponible! Découvrez le disque « Piano, Trumpet & strings » une production passionnante, disponible exclusivement en version digitale, qui met en lumière trois œuvres majeures du répertoire pour trompette, piano et orchestre à cordes.

Dans cet album, Romain Leleu et Frank Braley explorent un répertoire à la fois riche et contrasté :

**Création mondiale** : Fantaisie concertante de Jean-Pascal Beintus, une œuvre spécialement commandée pour ce projet et qui dialogue avec le Concerto de Chostakovitch. Une musique qui mêle tradition et modernité, pensée

pour donner une place équitable aux deux instruments solistes.

**Dimitri Chostakovitch** – Concerto n°1 pour piano, trompette et orchestre à cordes, op. 35 : Un chef-d'œuvre incontournable du XXe siècle, plein d'énergie et d'humour, où la trompette joue un rôle aussi théâtral que virtuose. Une nouvelle version qui promet de redonner toute sa place à la trompette, souvent éclipsée par la partie de piano.

**Robert Planel** – Concerto pour trompette et orchestre à cordes : Une pièce élégante et raffinée, ancrée dans la tradition française, qui offre à la trompette un chant lyrique et expressif, sublimé par l'accompagnement orchestral.

Avec ce disque, Romain Leleu et Frank Braley proposent une lecture renouvelée du répertoire, en mettant en avant la trompette comme un véritable partenaire du piano et de l'orchestre. L'ajout de la création de Jean-Pascal Beintus donne un nouvel élan à cette formation instrumentale peu courante, affirmant son potentiel expressif et concertant.

Cet album, disponible dès maintenant sur toutes les plateformes en version digitale, est une invitation à redécouvrir des œuvres majeures et à explorer un dialogue fascinant entre piano, trompette et orchestre à cordes.

### Piano, trompette et cordes : en miroir !

Le *Concerto n°1* pour piano, trompette et orchestre à cordes en ut mineur, opus 35, a été achevé par Dimitri Chostakovitch en 1933 et donné en première mondiale la même année à Saint-Pétersbourg.

Cette partition dénote dans le répertoire concertant ! Car, outre la partie de piano, elle innove en ajoutant une trompette soliste. Mais cette dernière n'est pas traitée comme l'égal du piano et elle n'intervient qu'avec parcimonie, interprétant des motifs aux tons parodiques. Plusieurs années après sa composition, Dimitri Chostakovitch énonça qu'il avait pensé à la base à un concerto pour trompette avant de décider d'y intégrer le piano.

En quatre mouvements, la partition est un patchwork de styles, mêlant énergie et humour sans oublier des références au classicisme avec dans le final des citations du *Concerto pour piano en ré* de Joseph Haydn et du *Rondo a Capriccio* dit "Colère pour un sou perdu" de Ludwig van Beethoven. Les ambiances joyeuses, dansantes parfois jazzy de cette partition étaient, selon le compositeur, le reflet d'une période de joie de vivre et de bonheur.

Mais tant au disque qu'au concert, cette œuvre joviale, mais unique dans son instrumentation pose un dilemme aux programmeurs : que faut-il mettre en complément ? C'est ainsi que le pianiste Frank Braley a eu l'idée de commander au compositeur français Jean-Pascal Beintus une nouvelle partition avec le même instrumentarium : piano, trompette et orchestre à cordes.

Récipiendaire d'un Grammy Award (2003) pour son œuvre *Wolf Tracks*, enregistrée par Kent Nagano et le Russian National Orchestra, avec Bill Clinton et Mikhaïl Gorbatchev comme récitateurs, Jean-Pascal Beintus est bien connu dans le milieu de la musique à l'écran.

Il a collaboré sur quelques grands succès récents du septième art : *Harry Potter*, *Le Discours d'un roi*, *Argo*, *Monument Men*, *Godzilla*, *Zero Dark Thirty*, *Valérian et la Cité des mille planètes*, etc. Jean-Pascal Beintus a composé les musiques originales de films pour les documentaires de Leonardo DiCaprio (*La Onzième heure*, *le dernier virage*). Du côté des séries télévisées, Jean-Pascal Beintus collabore à la musique des saisons 1 et 2 de la série *Marseille*, produite par Netflix. Il a composé la musique originale d'*Hippocrate aux enfers*, documentaire de Michel Cymes, enregistrée par Renaud Capuçon et ses amis (21 Music).

Virtuose de la musique orchestrale ses partitions ont été interprétées par les Berliner Philharmoniker (*Variations on a Gershwin's tune*), l'Accademia nazionale di Santa Caecilia de Rome (*Concerto pour clarinette*), le Berkeley Symphony Orchestra (*Luna Tree*), le Hallé Orchestra Manchester et le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg (*Couleurs Cuivres*)... Sa *Suite de concert sur le Petit Prince d'après Antoine de Saint-Exupéry* a été enregistrée par le DSO-Berlin et le London Symphony Orchestra.

Mais comment composer une partition en miroir à celle de Chostakovitch ? Jean-Pascal Beintus déclare "je dois avouer que j'étais quelque peu terrifié à l'idée d'être programmé en même temps que cet immense compositeur pour lequel je voue une grande admiration. Le souhait des deux interprètes était, contrairement au concerto de Chostakovitch, de donner un plus large rôle à la trompette afin que les deux instruments soient sur un pied d'égalité."

Le compositeur nous énonce s'être rapproché de l'inspiration de la musique française du début du XXe siècle : "j'ai toujours eu l'intime conviction que, bien que différentes à bien des égards, les musiques russe et française se mariaient parfaitement au sein d'un même concert."

Au niveau de la forme, cette partition abandonne la structure en trois ou quatre mouvements "je lui ai préféré une forme cyclique, sans interruption entre les mouvements, les différents thèmes s'entremêlent tout au long et revenant de temps à autre sous forme de leitmotiv, c'est la raison pour laquelle je l'ai baptisée fantaisie concertante."

La musique française reste à l'honneur avec le *Concerto pour trompette et orchestre à cordes* de Robert Planel, composé en 1966 et dédié à Maurice André. Fils d'un chef d'harmonie, Robert Planel fut violoniste, compositeur et pédagogue. Violoniste dans les pupitres de l'Opéra de Paris, il fut également très actif dans les studios de cinéma. Pédagogue, il fut professeur mais aussi homme d'administration participant à la fondation de nombre de conservatoires à Paris et dans sa banlieue au fil des années 1960-1970. Son œuvre se déploie dans de nombreux domaines de l'art instrumental, choral, vocal mais aussi du cinéma et du théâtre musical. Son style direct, coloré et agréable à l'oreille et merveilleusement écrit pour les instruments à vent et les cuivres est en droite ligne de l'école française à laquelle Jean-Pascal Beintus se rattache.





